

> Raymonde Vincent : Prix Fémina

Dans son discours inaugural de la nouvelle Médiathèque Raymonde Vincent, François Jolivet, après avoir évoqué cette grande écrivaine souligne : *« Elle est le symbole par excellence de l'ascenseur social. Cette femme née à Villours était devenue bergère à La Lienne et ne savait ni lire ni écrire. Pourtant elle fut honorée par ses pairs qui lui attribuèrent le Prix Fémina en 1937. Elle n'était que cette petite bergère, pour devenir l'artiste des mots. Elle devint l'épouse d'Albert Béguin grand écrivain, et ses amis étaient Aragon, Giraudoux, Bernanos. Raymonde Vincent est la preuve que la rencontre des mots permet à l'être humain de progresser et de construire sa place dans la vie ».*

Fidèle à sa Champagne berrichonne

A quatre ans elle perd sa mère et sera élevée par sa grand-mère à Fouilleveau. *« Je ne sais comment ma grand-mère a pu tant m'aimer tant me gâter avec si peu de mots, si peu de gestes tendres ».* Quatre années plus tard, la petite Raymonde gardera les chèvres à la ferme du château de La Lienne.

A onze ans elle apprend toute seule à lire en regardant le journal. Dès quinze ans elle doit travailler en usine à Châteauroux. Mais cette jeune fille romantique ne peut se plier à l'autorité des contremaîtresses. Elle quitte son Berry pour Paris où elle posera pour des peintres de Montparnasse. Giacometti, Klein... en feront leur modèle préféré. Elle fréquente l'intelligentsia à la terrasse du « Dôme » l'actuel café de Flore. Un jeune intellectuel la remarque, le célèbre critique d'art Albert Béguin qui l'épousera. A vingt-deux ans elle fréquente Giraudoux, Aragon, Bernanos amis de son mari.

En 1937, à seulement vingt-neuf ans elle se voit décerner le prix Fémina pour *« Campagne »*. Un premier roman qui lui vaudra une célébrité immédiate. Après ce succès et à l'aube d'une belle carrière littéraire elle revient se fixer en Berry au Château de Laleuf à Saint-Maur très proche de celui de La Lienne où elle avait passé toute son enfance.

En 1982 elle publiera *« Le temps d'apprendre à vivre »* une œuvre autobiographique. Elle quitte alors Laleuf pour s'installer aux Galèteries. Ces deux endroits auront été ses princi-

pales sources d'inspiration avant de s'installer à Saint-Chartier. Au mois de janvier 1985, à 77 ans, elle décède. Son corps repose désormais au cimetière de Villours (commune d'Argy) lieu de sa naissance.

« Combien fut heureuse cette époque privilégiée de ma petite enfance. Je dois à ma grand-mère d'avoir été aimée par elle comme plus jamais je ne le fus de personne. Et puis, elle m'a donné le sens du courage, de l'honneur, un certain goût de l'héroïsme et les exigences de la fidélité ». (Le temps d'apprendre à vivre)

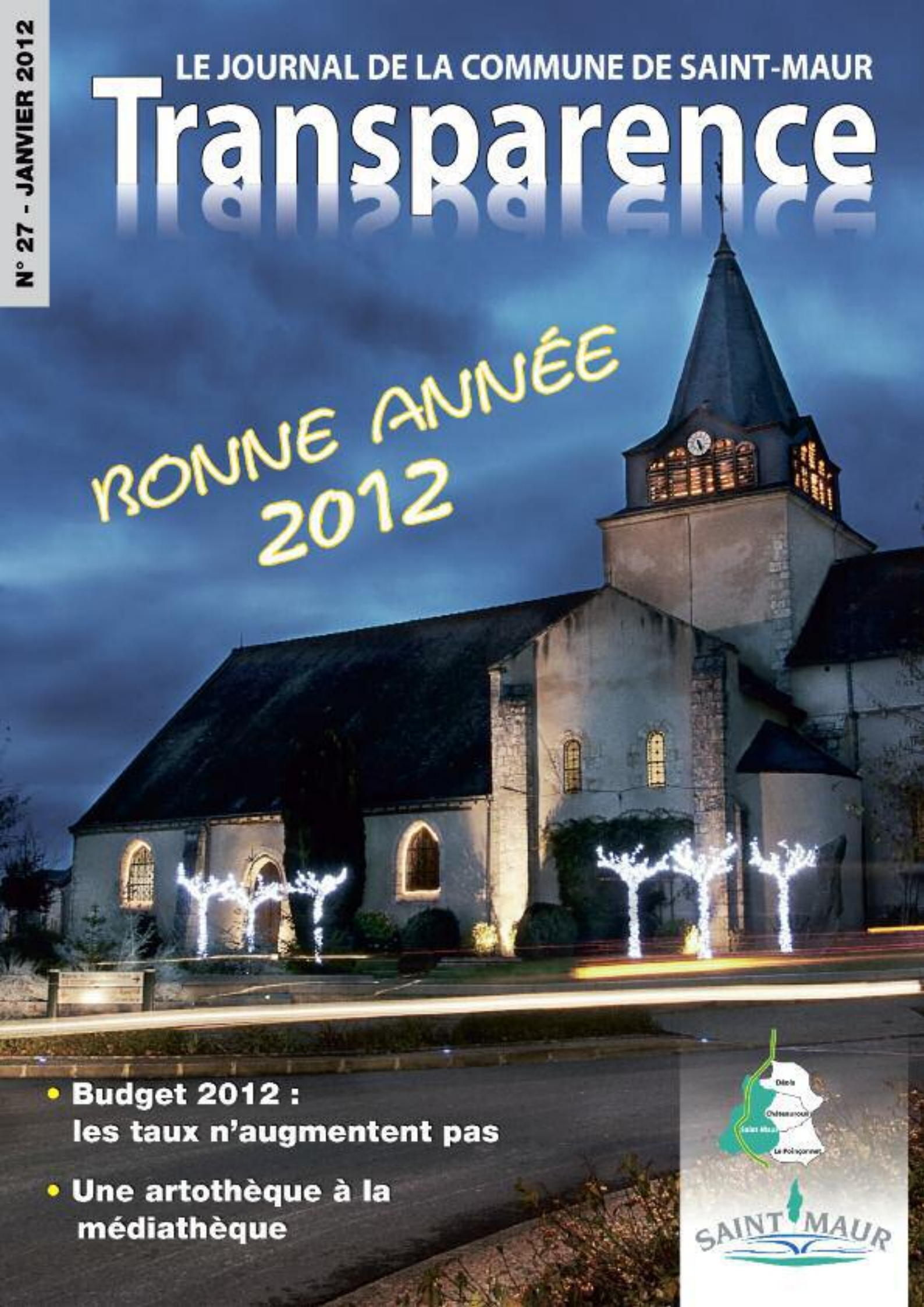


Raymonde Vincent

LE JOURNAL DE LA COMMUNE DE SAINT-MAUR

Transparence

BRONNE ANNÉE
2012



- **Budget 2012 :**
les taux n'augmentent pas
- **Une artothèque à la**
médiathèque



Elagage des arbres

Le maire est le gestionnaire des routes et voies communales. Concernant les plantations issues des propriétés riveraines qui empiètent sur des parties de routes ou de voies, celui-ci dans le cadre des pouvoirs de police qu'il détient (article L.2212-2 du code général des collectivités territoriales) doit imposer aux riverains des voies, de procéder à l'élagage ou à l'abattage des arbres de leur propriété menaçant ou entravant les voies, dès lors que cela porte atteinte à la sûreté et à la commodité du passage. Il est à noter qu'en cas de défaillance l'élagage d'office des plantations privées sera effectué aux frais des propriétaires.

Recensement

Le recensement de la population répond à plusieurs objectifs :

- établir les populations dans chaque circonscription administrative
- fournir des données socio démographiques sur les personnes et leur logement
- constituer une base de données statistiques à l'usage exclusif de l'Insee.

Il est pratiqué pour les communes de moins de 10 000 habitants sur un cycle de cinq ans. Le

dernier recensement de la commune date de janvier 2007.

Une équipe d'agents recenseurs va donc parcourir la commune du 19 janvier au 18 février 2012. Chacun sera doté d'une carte professionnelle, lui donnant ainsi toute légitimité pour accomplir sa mission. Au total six agents ont été recrutés. Ils opéreront dans un secteur bien délimité.

Escapages

La médiathèque Raymonde Vincent participe à l'opération « *Escapages +* » destinée aux adultes. Les lecteurs ont ainsi la possibilité d'élire le meilleur roman parmi une sélection de quatre auteurs : Le confident (Hélène Grémillon), Instructions pour sauver le Monde (Rosa Montero), Photo de groupe au bord du fleuve (Emmanuel Dongala) et Rosa Candida (Audur Ava Olafsdottir). Ce prix est organisé par l'association Aladin (Association pour la lecture et ses animations dans l'Indre).

Pascale Chatiron, comédienne de la compagnie du Loup-Garou, lira des extraits de ces romans samedi 11 février, de 15 h à 16 h, à la médiathèque.

Inscriptions, pour participer au vote, auprès de la médiathèque.

Rose Mandarine

En décembre, lors de l'assemblée générale, Pierre Duris a été élu président, Paul Ladenise secrétaire et Monique Laveau trésorière de l'association.

Michel Théroix, licencié en arts plastiques de l'université Paris VIII enseigne les techniques d'aquarelle tous les mercredis de 17 h à 19 h 30, salle Octave Monjoin, derrière la mairie.

Nouvelles dénominations

L'ancienne salle informatique située derrière la Maison des associations a été baptisée « *Le Jardin d'Adèle* » en souvenir de l'ancienne « *bonne* » de l'abbé Trinquart. L'ancienne bibliothèque prend le nom de « *salle du 8 mai 45* ».

Renseignements en mairie

Tél. 02 54 08 26 30

Concours régional

Fin novembre, en présence de François Bonneau Président de la Région Centre, s'est déroulée, à Orléans, la remise des prix du concours régional des villes et villages fleuris. Pour la 2^{ème} année la commune confirme sa première fleur.

> Un autel sauvé de la destruction

Cet autel voué à la destruction et installé en l'église, provient de la chapelle du dépôt de mendicité de Châteauroux située rue du 3^{ème} RAC, dans le quartier Saint-Denis, face à la maison de retraite George Sand.

Cette chapelle a été bâtie en 1890 par l'architecte Henry Dauvergne pour remplacer l'ancienne église Saint-Denis qui venait d'être démolie. Destinée à accueillir deux cents personnes, elle existe toujours mais elle a été désaffectée en janvier 2007, à la suite d'un vol de fils de cuivre qui la priva d'éclairage.

Nous ignorons le nom de l'atelier d'où sortit cet autel, qui a dû être réalisé au moment de la mise en service de la chapelle en octobre 1890. C'est un autel du 19^{ème} siècle dont la table repose sur des colonnettes géminées aux chapiteaux ornés de rinceaux et de feuillages. La façade de l'autel est encadrée, de chaque côté, d'une colonnette surmontée d'une fleur identique à celles ornant la porte d'entrée de la chapelle. La décoration évoque l'histoire de sainte Radegonde (vers 520-587), princesse

thuringienne captive, contrainte d'épouser le roi mérovingien Clotaire 1^{er} (497-561). Après la révolte de la Thuringe (région d'Allemagne orientale) et l'exécution de son frère par Clotaire, Radegonde, très pieuse, se tourna vers la vie religieuse, puis fonda l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers.

Sur l'autel, Radegonde est agenouillée aux pieds d'un ange, la tête nimbée symbole de sa sainteté ; de la main gauche, elle rend à son mari, homme brutal et violent, sa couronne royale et se détourne de lui, sans lui jeter un regard ; de la main droite, elle serre un crucifix tandis que l'ange lui tend une couronne d'épines.

Cet épisode illustre le renoncement de Radegonde à la vie royale pour la vie monastique. Il ne faut pas oublier que la première église Saint-Denis, qui existait en 917 et fut la première église paroissiale de Châteauroux, comprenait une crypte dédiée à sainte Radegonde où devaient être vénérées des reliques de la sainte. Il existait aussi une statue de la sainte actuellement conservée au

centre départemental des Grands Chênes.

Francesca Lacour
Conservateur délégué des antiquités
et objets d'art de l'Indre



L'autel

> Les 80 ans du foot

Le 29 janvier, la section football de la commune fêtera ses 80 ans. Afin de célébrer dignement cet anniversaire trois événements ont été prévus.

- A la mi-décembre le club a sorti son second livre sur l'histoire du club ainsi qu'un CD. Philippe Tournon, attaché de presse de l'équipe de France et Frédéric Plisson de France Info ont dédicacé cet ouvrage.

- Le 11 février un rassemblement de tous ceux qui ont défendu les couleurs du club et diverses animations sont prévues.

- En mai, durant 4 jours, la 21^{ème} édi-

tion du « *Saint-Maur multisports* » étendra ses activités sur les 30 hectares du parc du château des Planches. les 5, 6, 7 et 8 mai le gymnase des Planches accueillera une quarantaine de comités sportifs : judo, karaté, escalade, haltérophilie... Les parachutistes du Blanc et de Levroux feront des démonstrations de sauts et de précision d'atterrissage. L'initiation au jet ski sur le plan d'eau des ballastières et une montgolfière ont été également programmées.

La commune mettra à disposition la salle des fêtes pour y accueillir différentes expositions. La rétrospective

de la vie du club de 1932 à nos jours et la grande histoire du foot dans le monde avec une exposition du Musée national des sports de Paris. En partenariat avec le journal « *l'Equipe* » 39 photos, déjà exposées à Bercy l'an dernier, montreront les principales disciplines sportives de 1927 à nos jours et une cinquantaine de toiles de Christian Sanséau qui a réalisé toute une série de peintures à l'huile sur le foot.

Un match de gala, parrainé par Thierry Roland, clôturera cette édition exceptionnelle du « *Saint-Maur multisports* ».

Christian Sanséau

Navigateur, marin pêcheur, constructeur de bateaux, plongeur professionnel... Christian Sanséau a exercé de nombreux métiers de la mer avant de se consacrer à la peinture.

En 2009, à la demande du président du FC Lorient, le peintre morbihannais

croque l'ambiance du stade du Moustoir.

Pendant de longs mois, l'artiste est allé aux matchs afin de capter des impressions, des sensations qu'il transposait ensuite sur ses toiles à coups de spatule. Le résultat : un mouvement perpétuel qui caractérise l'œuvre de Sanséau. Même si les visages sont ra-

rement définis, des profils s'entrevoient, des styles se dessinent.

Le public est omniprésent dans les toiles. « *Parfois, je passais la rencontre à observer les tribunes, c'était captivant* ». Adeptes du détail, Christian Sanséau a su saisir la bonne position d'un joueur, un arbitre sortant un carton jaune, un homme dans le public...



Le peintre morbihannais exposera au château des Planches

> Une ceinture saint-mauroise

Vingt six novembre 2011. Une soirée de gala que le club de l'US Saint-Maur Boxe n'est pas prêt d'oublier. Peu habitué à organiser des soirées pour un titre, Sébastien Piteau et les bénévoles du club ont dû dépenser une énergie considérable afin de mener à bien ce projet.

Outre le 4^{ème} tour des championnats régionaux amateurs qui se déroulait en partie l'après-midi et en soirée, le gymnase omnisports des Planches affichait complet, en attendant les deux combats pros.

Après sa nette victoire face au hongrois Mate Sebok, Stéphane Niquet pour son 4^{ème} combat (1 nul, 2 défaites) a littéralement dominé l'intégralité de la rencontre. Quatre rounds auront été suffisants à Niquet pour battre le hongrois qui souffrait face à la puissance des coups du berrichon. Une première victoire sans contesta-



Sébastien Piteau, Loïc Fouré et Patrice Hikel

tion dans la catégorie des supers mi-moyens.

Une ceinture internationale WBF

Dans la catégorie mi-moyens, le boxeur du club saint-maurois Loïc Fouré (16 victoires chez les pros) a rencontré l'allemand Stefan Worth. Après dix rounds acharnés, Loïc a finalement

atteint son but à 31 ans. L'objectif de toute une carrière, décrocher la ceinture internationale WBF. Les sourires et l'émotion étaient donc au rendez-vous de cette soirée. Patrick Hikel son en-

traîneur n'était pas le moins bouleversé. Une ceinture qui vient récompenser le travail des bénévoles du club saint-maurois, qui depuis six années a gravité les échelons à la vitesse grand V.



Dix rounds acharnés face à Stefan Worth

Soyons lucides et solidaires !

Sommaire

Finances et urbanisme

- 4. Budget 2012
- 6. Tati à Cap Sud
- 7. Deux championnes

Animations et sports

- 8. Maurice Perrin salle du conseil
- 9. Une artothèque à la médiathèque

Culture

- 10. Une ceinture saint-mauroise
- 11. Les 80 ans du foot

Histoire locale

- 12. Raymonde Vincent



TRANSPARENCE

Le journal de la commune de Saint-Maur

avenue de la Mairie
36250 Saint-Maur
02 54 08 26 30

Site Internet :
www.saint-maur36.fr
contact@saint-maur36.fr

Directeur de la Publication :

François Jolivet, Maire de Saint-Maur

Comité de rédaction :

Josette Gauzentes, Julien Barbarin, Caroline Bazin,
Karine Chalumeau-Berberian.

Crédit photos / illustrations : ville de Saint-Maur.

Mise en pages et impression :

Imprimerie Matarese
Imprimé sur papier recyclé "Cyclus Print"

Distribution : Adrexo

Tirage : 1.500 ex.

Dépôt légal : à parution.



Plus que les autres années encore, 2011 aura sans doute bouleversé le monde. Une géopolitique modifiée avec les peuples d'Afrique et du Moyen Orient à la recherche de la liberté, des stratégies de production énergétique revisitées avec l'accident nucléaire au Japon, une crise économique installée avec ses souffrances à laquelle s'ajoute une crise de l'endettement.

Beaucoup de nos repères sont ébranlés. Nous avons été élevés avec la pensée d'une Afrique et d'un Moyen Orient, certes turbulents, mais toujours soumis aux Nations occidentales d'une manière ou d'une autre. C'est désormais terminé. On nous a fait croire au risque zéro en tout (ce qui n'existe pas), nous avons compris avec un peu de fatalité, que cela n'était pas vrai. La crise économique a entraîné derrière elle bien des femmes et des hommes en les privant d'abord de leur emploi et ensuite de leur sentiment d'utilité. Ce qui est encore pire...

Nous avons aussi pris conscience avec éclat, cette année, que notre Pays n'avait pas été géré convenablement depuis 30 ans. Le oui à tout, le clientélisme, l'absence de courage, les promesses hasardeuses de campagne, l'absence de hiérarchie dans les priorités, la volonté de conserver ou de conquérir le pouvoir mais pas de l'exercer ensuite, ont provoqué la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui.

Comme vous, je me méfierai de celles et ceux qui, dans les prochains mois, clameront que tout est facile. Cinq Etats européens se sont déjà effondrés, les USA sont entrés en récession et l'on voudrait nous faire croire que les vessies sont des lanternes... et que l'on rasera « gratis » en 2012... Comment pourrions-nous y croire encore alors que l'on nous a menti depuis si longtemps !

NON, l'année 2012 sera une année difficile qu'il faudra franchir avec courage et abnégation. Chacun d'entre nous a des responsabilités à l'égard de sa famille, de ses amis. J'ai des responsabilités à votre égard. Il nous faudra ensemble les assumer.

La commune ne manquera pas à son devoir de solidarité, le secteur associatif aussi, je le sais. Afin de tenir compte des moments exceptionnellement graves que nous vivons, la commune n'augmentera pas ses taux d'impôts.

Je crois en mon Pays et en ses habitants, j'ai la conviction que notre génie collectif, notre lucidité et notre solidarité l'emporteront. Bonne année à tous.

Avec mon entier dévouement

François JOLIVET
Maire
Conseiller Régional

François JOLIVET
Maire
Conseiller Régional

Bonne année à tous.

François JOLIVET

Maire

Conseiller Régional

Avec mon entier dévouement

> Budget 2012 : les taux d'imposition n'augmentent pas

Le budget 2012, voté le 16 décembre 2011 par le Conseil Municipal, se veut responsable et rigoureux. Responsable car construit sur des taux d'imposition identiques à ceux de 2011 pour éviter de grever davantage le budget des contribuables Saint-Maurois. Rigoureux car plus que jamais marqué par une volonté de contenir les charges de fonctionnement compte tenu du contexte économique et financier international emprunt d'incertitude. La municipalité a fait le choix de la prudence et de la sagesse en construisant un budget 2012 sans recourir à l'emprunt. François Jolivet rappelle « *qu'il a été décidé cette année de construire un budget d'investissement en deux temps. Un budget tout d'abord à minima voté en décembre complété en avril prochain de nouvelles inscriptions de dépenses après la reprise des résultats excédentaires du compte administratif 2011* ».

La section de fonctionnement s'équilibre en dépenses et en recettes à hauteur de 3 219 782 €. Les charges de personnel représentent environ 40 % de dépenses réelles de fonctionnement tandis que les frais financiers représentent quant à eux à peu près 4 % de ces mêmes dé-

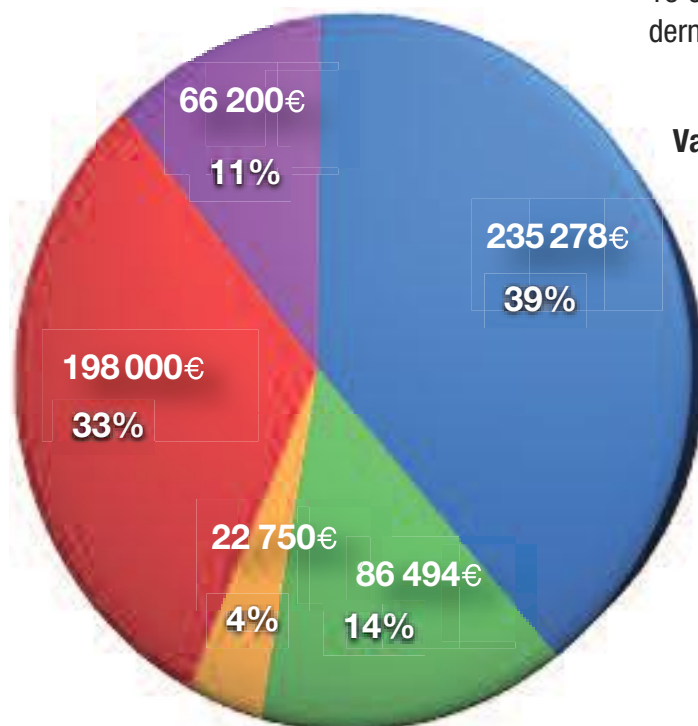
penses. Le produit de la fiscalité directe représente environ 43 % des recettes réelles de fonctionnement tandis que les dotations de l'État (dotation globale de fonctionnement et dotation de solidarité rurale) représentent à peine 13 % des recettes de fonctionnement.

En matière d'investissement, l'équilibre s'obtient à 1 113 660 €. Les dépenses d'équipement se veulent dans un premier temps relativement modestes avec l'inscription de 910 000 €. « *Ces dépenses nouvelles sont entièrement autofinancées* » précise François Jolivet. Le remboursement du capital de la dette s'élève quant à lui pour 2012 à 165 000 €.

Voirie : les travaux continuent sur la voirie communale

Après de lourds investissements en 2011 sur la rue du Val de l'Indre, la rue du Clergé et la rue de la Martinique dont les travaux se terminent, 2012 permettra la réalisation des travaux de la rue de la Gare et des études sur la rue de l'Ancienne Mairie.

15 000 € sont également consacrés aux travaux de modernisation du réseau d'éclairage public.



- Affaires scolaires
- Affaires sociales
- Animations et sports
- Espaces verts
- Culture

Vallée de l'Indre : la liaison verte bientôt une réalité

Après avoir fait l'acquisition d'une trentaine d'hectares de prairies en 2010 et 2011, 270 000 € ont été inscrits au budget 2012 pour réaliser les cheminements et les quatre passerelles nécessaires pour permettre aux Saint-maurois de se rendre à Châteauroux à pieds ou à vélo à travers la vallée de l'Indre. Un projet ambitieux !!!

> Une artothèque à la Médiathèque

Avec l'ouverture de la médiathèque, la commune possède désormais son artothèque. Peu de communes du département ont adopté ce moyen de diffusion d'œuvres d'art.

Mais avant tout, nous devons préciser qu'une artothèque est une collection d'œuvres d'art destinée au prêt. Un rôle culturel mentionné dans la mission et les objectifs des bibliothèques publiques. Complémentairement aux livres, aux films et à la musique, l'accès aux œuvres d'art par le plus grand nombre est un élément fort de démocratisation de la culture. Une artothèque se donnant pour mission de « rendre » l'Art accessible à tous, sans préjugés de style ou d'expression.

L'œuvre choisie est empruntée et peut être accrochée à votre domicile. Une artothèque n'a pas de vocation commerciale, mais peut néanmoins servir de passerelle entre les publics et le marché de l'art. C'est donc une façon de mieux faire connaître les artistes et de les soutenir en valorisant leurs productions.

La médiathèque Raymonde Vincent, en partenariat avec l'association « La Garance Bleue », vous propose d'emprunter gratuitement une (voire deux) œuvre d'art et de les accrocher chez vous durant deux mois. Une fois cette période écoulée vous pourrez ainsi en choisir une autre ou bien l'acheter si vous avez eu un coup de cœur pour le travail de l'artiste.

**Renseignements : Médiathèque Raymonde Vincent, place de la Mairie.
Tél. 02 54 08 26 39**



« Il veille » de Muriel Cayet



Christelle Véron-Cherbonnier



« Flawa Pawa » de Philippe Abril

La Garance Bleue

L'association « La Garance Bleue » regroupe une trentaine d'artistes peintres réunis dans une même démarche qui respecte la personnalité de chacun, la liberté d'expression, privilégie la couleur et le mouvement ex-

pressionnisme. Motivé, par un désir d'échange d'idées, de partage de leurs techniques ses artistes prônent, sans aucun sectarisme, une véritable envie de sensibiliser un large public en ouvrant l'art à tous et le rendant accessible pour chacun.

Karine Chalumeau-Berberian, responsable de la médiathèque a choisi de présenter les œuvres de quatre artistes berrichons. Christelle Veron-Cherbonnier (Segry), Marie-Noëlle Daubannay (Venesmes), Muriel Cayet (Mareuil-sur-Arnon) et Philippe Abril (Ségry) se prêteront à cette initiative jusqu'au 12 avril.

> La médiathèque inaugurée



De nombreux saint-maurois étaient présents.

Le nouvel espace culturel multimédia Raymonde Vincent a été inauguré le 24 septembre dernier en présence de nombreux élus de la région, du département et saint-maurois.

Vingt ans après l'ouverture, au cœur du bourg, de la petite bibliothèque la médiathèque a ouvert à proximité de la mairie. « *Nous l'avons aujourd'hui, Josette notre médiathèque* » a souligné François Jolivet

en s'adressant, lors de son discours à sa 1^{ère} adjointe Josette Gauzentes. Depuis plusieurs années Josette a œuvré, contre vents et marées, afin que ce projet voit le jour.

Sur une superficie de 250 m² cette réalisation a réhabilité un ancien bâtiment (l'ancienne école des garçons) agrémentée de larges baies vitrées. À l'intérieur, trois zones : espace adulte, ados et petite en-

fance. Un espace pour le club Micro a été aménagé dans le prolongement du bâtiment.

Un investissement d'un million d'euros a été nécessaire à la réalisation de cet équipement. La commune prenant à sa charge 545 000 € le reste étant financé avec le soutien de l'état, du Conseil général et de la communauté d'agglomération.

> Le cubiste Maurice Perrin salle du conseil

Né en 1924 à Argenton-sur-Creuse, Maurice Perrin quitte le pensionnat après la classe de seconde et rejoint son père dans l'entreprise familiale. Il apprend le dessin et la peinture avec Robert Bouchet et l'abbé Villain, plus connu sous le pseudonyme de Robert Vignoux.

En 1945, il part à Paris rejoindre sa fiancée. Il entre alors aux Beaux Arts. Puis dans les ateliers d'André Lhôte et de Fernand Léger. D'André Lhôte il dit que « *c'était un excellent pédagogue* » et décrit Fernand Léger comme un bourru au grand cœur qui ne le fit jamais payer. Il passera ainsi deux ans et demi aux



Paysage d'inspiration cubiste

Beaux Arts et quatre ans et demi dans différents ateliers, notamment chez Darcq où il sculptera des cadres en bois. Après avoir acquis la technique, il pas-

sera à une peinture très colorée inspirée du cubisme qui n'ait pas sans rappeler ses maîtres. Les thèmes qu'il abordera à ses débuts seront l'usine, les paysages urbains, les portraits. Par la suite paysages, natures mortes, descentes de croix sur de grands formats seront très inspirés de la peinture de ses professeurs.

Durant toutes ces années, il n'a cessé de peindre jusqu'en 1998. Il détruira toutefois une partie de son œuvre qui reste encore conséquente.

Maurice Perrin : jusqu'au 13 février, salle du conseil municipal. Entrée libre.

Urbanisme : 2012 sera l'année du nouveau PLU

Plus de trois années auront été nécessaires pour arriver au terme de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme (PLU) communal dont les travaux ont débuté en 2009. Ce dernier devrait faire l'objet d'une enquête publique durant le courant de l'année pour être approuvé avant la fin 2012. Le coût de ce document est d'environ 60 000 € répartis sur 4 exercices budgétaires (2009, 2010, 2011 et 2012).

Grands équipements : après la médiathèque et la maison de santé, c'est le tour du CTM

Les travaux de construction du nouveau Centre Technique

Municipal (hangar et zones de stockage) doivent commencer durant l'année 2012. Les travaux s'étaleront sur deux exercices budgétaires (2012 et 2013) pour un montant de plus d'un million d'euros.

Les travaux d'amélioration continuent.

En plus des 235 000 € alloués aux Affaires scolaires pour le fonctionnement des écoles et du restaurant scolaire, la commune poursuit ses travaux de modernisation dans ses bâtiments (peintures à l'école maternelle, à l'école élémentaire et au restaurant scolaire) pour un montant de 19 000 €. Par ailleurs, la somme de 7 000 € a été inscrite au budget pour équiper les écoles en matériel informatique et en mobilier.

Section de fonctionnement

Dépenses : 3 219 782 €

| |
|--|
| 011 - Charges générales : 962 198 € |
| 012 - Charges de personnel : 1 113 700 € |
| 65 - Autres charges de gestion courante (subventions et indemnités d'élus) : 263 974 € |
| 66 - Charges d'intérêt de la dette : 110 000 € |
| 67 - Charges exceptionnelles : 5 000 € |
| 014 - Atténuation de produits : 1 250 € |
| 022 - Dépenses imprévues : 30 000 € |
| 042 - Dépenses d'ordre (amortissement) : 175 000 € |
| Excédent de fonctionnement : 558 660 € |

Recettes : 3 219 782 €

| |
|--|
| 013 - Remboursement de charges de personnel : 30 000 € |
| 70 - Produits des services et du domaine : 84 000 € |
| 73 - Recettes fiscales : 2 585 733 € |
| 75 - Loyers : 62 000 € |
| 74 - Dotation d'Etat et subvention de fonctionnement : 455 049 € |
| 77 - Produits exceptionnels : 3 000 € |

Section d'investissement

Dépenses : 1 113 660 €

| |
|---|
| 16 - Remboursement des emprunts : 165 000 € |
| Dépenses d'équipement : 910 000 € |
| Dépenses imprévues : 38 660 € |

Recettes : 1 113 660 €

| |
|--|
| Autofinancement : 558 660 € |
| 040 - Recettes d'ordre (amortissement) : 175 000 € |
| 10 - FCTVA : 350 000 € |
| 10 - TLE : 30 000 € |
| 16 - Emprunts : 0 € |

> Tati : les prix bas

Créé en 1948 par Jules Ouaki, pionnier sur le marché discount du textile et du bazar, le premier magasin Tati voit le jour dans le quartier de Barbès, sur le boulevard Rochechouart à Paris. Dans les magasins les clients sont incités à fouiller, toucher la marchandise, à découvrir les produits à la recherche de la bonne affaire. L'impact du logo, vichy rose et blanc, ainsi que la présentation originale des marchandises assurent à l'enseigne une image immédiatement reconnaissable. Aujourd'hui, Tati c'est 75 magasins en France.

Ouvert depuis octobre dernier dans les anciens locaux de Gémo Vêtements à Cap Sud, Tati présente des milliers d'articles de confection hommes, femmes et enfants, de la lingerie, des Chaussures et accessoires. « Sur 1 858 m² l'enseigne présente un nouveau concept, explique la responsable Delphine Joubert. Mis à part les cou-



Tati à ouvert dans les locaux de Gémo Vêtements clientèle du lundi au samedi sans interruption.

Tati : ZAC Cap Sud.
Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h. Tél. 02 54 08 00 30

leurs d'origine des magasins Tati, le concept n'a plus rien à voir. Les collections ont été relookées comme le magasin. » Le magasin saint-maurois emploie 15 salariés qui accueillent la

En Bref

> C. Organisé !

Cette boutique ouverte depuis octobre dernier dans la galerie marchande du Centre Leclerc Cap Sud organise vos réceptions (mariages, anniversaires, barbecues, soirées à thèmes...). Catherine Béchade qui avait, depuis quatre ans sur Ardentes, une société de « *Wedding Planner* », à désormais pignon sur rue. Traiteur, coiffeur, esthéticienne, fleuriste, location de salle ou décorations de tables C. Organisé s'occupe de tout de A à Z. « *Nous travaillons avec des professionnels et nous proposons des services à la carte en fonction des envies des clients* ».

> Caverne Déco

Patricia Moulin a ouvert en novembre dernier sa boutique dans la galerie du Leclerc Cap Sud. Sur une surface de 50 m², à proximité de la cafétéria, cette jeune femme propose bibelots, vaisselles, peluches, senteurs... « *Je propose de petites gammes classiques comme celle des chats ou des poules, petits meubles et bougies* ». Trois à quatre cents références pour la décoration intérieure de son appartement ou maison.

> Boulangerie Pouillard

L'artisan du pain a ouvert ses portes début décembre dans un bâtiment de 390 m². Du pain frais fabriqué sur place qui aura permis au patron Christophe Fernandes de créer dix emplois. Un choix de trente variétés comprenant les pains, viennoiseries, pâtisseries, petites pizzas, fougasses et la sandwicherie... La force de l'enseigne étant une restauration rapide à la française à un coût modique.

> Rond-point

Le service voirie de la CAC (Communauté d'agglomération castelroussine) réalisera un rond-point au carrefour du boulevard du Franc et de l'allée du Commerce sur la zone commerciale de Cap Sud. Les travaux devraient débuter vers la fin du mois de février. Durant ceux-ci une bretelle de sortie sera aménagée derrière les magasins Esprit ou Cultura.

> Numécap

Marc Landureau qui possède les Ets Lhopital, boulevard de Cluis à Châteauroux a repris, en juillet, Numécap à Robert Renault. A 42 ans, cet homme discret a fait ses débuts à l'aérospatiale avant de devenir directeur

général d'une entreprise de mécanique dans le Cher.

Les Ets Lhopital travaillent principalement pour l'environnement, les énergies nouvelles, l'aéronautique, l'armement et emploie 20 salariés. Numécap et ses 11 salariés vise également le marché aéronautique, ainsi que les machines spéciales et le ferroviaire.

Dans un délai d'un an et demi à deux ans, Marc Landureau envisage de regrouper les deux entités sur le site de Cap Sud. L'emplacement de Lhopital n'étant plus adapté.

> Gémo

Gémo à désormais, avec l'arrivée de Tati, recentré son activité sur une seule unité. Une politique nationale. De 2003 à 2011, les magasins de chaussures et le textile étaient séparés. Gémo a finalement fait passer sa surface de vente, à Cap Sud, de 3 500 à 1 500 m² dans ses locaux occupés par les chaussures. Neuf salariés s'occupent de mettre en valeurs les milliers de références des six collections qui sortent chaque année.

Marie Leroy et Réjane Selmane ont réalisé leurs rêves

Deux jeunes coiffeuses ont décroché les titres de championne du monde et d'Europe.

> Une championne du monde...

Marie Leroy a décroché, en novembre dernier, le titre de championne du monde de coiffure de chignons en individuel et par équipe. Soixante-trois nations et 800 concurrents s'affrontaient à Paris pour ce concours.

Cette jeune coiffeuse de 24 ans, passionnée par la compétition depuis l'âge de 17 ans, avait deux épreuves. Elle avait opté pour une coiffure en forme de coquillage, pour l'option jour, et un chignon « préparé comme un nuage », pour celle du soir. C'est cette dernière création qui lui a fait remporter le titre en individuel.

Marie Leroy qui travail au salon Moréno dans la galerie marchande du Leclerc Cap Sud est désormais entraîneur de l'équipe de France depuis un an. « *Nous nous retrouvons deux fois par mois à Paris et on commence la préparation du prochain championnat qui se déroulera à Berlin en 2012.* »

Marie Leroy appartient également au groupement des Coiffeurs en France qui crée les nouvelles tendances de la coiffure. Une jeune femme active qui anime aussi des stages de formations chignons dans toute la France et participe à de nombreux shows.



Une championne du monde à Saint-Maur



Réjane Sélmane

> ...et une championne d'Europe

Depuis l'âge de 15 ans, Réjane Selmane qui a été apprentie chez Frédérick Coiffure, dans la galerie marchande du Centre E. Leclerc de la route de Tours, participe à des concours. Une passion qui l'a conduite à être meilleure apprentie de France en 2009.

Encouragée par sa mère, Réjane décrochera en 2010 le titre de championne d'Europe à Moscou et terminera à la 3^{ème} place du championnat du monde par équipe à Paris la même année en catégorie Mode Dame.

Cette année à Dublin elle

montera sur la plus haute marche du podium et remportera, en équipe avec Caroline Schmitt de Nancy, le championnat d'Europe en catégorie Technique Dame. « *Nous nous sommes entraînées deux fois par semaine sur Paris, et j'allais régulièrement sur Nancy et Caroline venait me voir.* »

En parallèle, Réjane continue ses études. Après l'obtention de son brevet professionnel, la jeune coiffeuse prépare, en 3 années, un bac pro perruquier posticheur à Paris afin d'exercer son métier dans le cinéma.